

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[197. Val Richer, Dimanche 12 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

197. Val Richer, Dimanche 12 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [Armée](#), [Décès](#), [France \(1852-1870. Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4027, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

197 Val Richer, Dimanche 12 nov. 1854

Moi aussi j'attends j'ouvre les journaux tous les matins avec précipitation. Je veux

voir si nous avons fait un pas. A quoi sert que le temps passe, s'il ne nous approche pas du but. Je retournerai probablement à Paris le lundi 20. On commence à être vraiment inquiet à Paris. On parle, à ce qu'on me dit, de Changarnier, et du Maréchal Vaillant qui en a parlé à l'Empereur. Je n'en crois rien. A quoi cela servirait-il ? Il faut que Sébastopol soit pris avant la fin du mois. Le siège ne peut pas durer tout l'hiver. On parle aussi d'un nouvel emprunt ; les uns disent 600, les autres 700 millions. C'est trop tôt.

Comment un messenger anglais perd-il ou oublie-t-il les dépêches de son général ? C'est inconcevable. Que de malédictions sur ce criminel étourdi ! Il y a des douleurs dont la pensée seule, sur la tête d'autrui, me bouleverse, et j'ai trouvé hier dans mes journaux, avec une joie vive, qu'un des jeunes. La Bourdonnaye l'officier de terre n'avait pas été tué à l'Alma et qu'il était revenu en France malade, mais en train de guérison. Quand la vieillesse n'endurait pas, elle affaiblit beaucoup. La séance de l'Académie a été très brillante et l'Evêque d'Orléans a eu un grand succès, grand même dans le public indifférent et plutôt disposé à la critique. On m'écrit : " Il y avait moins de prêtres que je ne m'y attendais, et la société un peu moins aristocratique que les relations de M. Dupanloup ne me l'auraient fait supposer. Cette société est encore à la campagne. J'ai aimé bien des choses dans le discours de l'Evêque, l'esprit général qui est élevé et doux, les élans d'une nature sympathique, la foi Chrétienne sans âpreté ni goût de combat, des idées fines exprimées avec une élégance abondante ; trop abondante, et beaucoup de désordre dans cette abondance. On pourrait en retrancher un bon quart et mettre le commencement à la fin et la fin au commencement, le discours n'en vaudrait que mieux. Je n'ai pas encore lu Salvandy. Il n'a pas eu de succès. Long sur long, c'est trop.

Il y a 22 candidats pour la place vacante à l'Académie. Je trouve le discours de la Reine d'Espagne, convenable dans sa soumission triste et inquiète à la souveraineté du peuple. Il y a du bon goût à Espartero de n'avoir pas chanté victoire par la bouche de la Reine vaincue. Nous allons voir comment se dessineront les Cortés et si le parti révolutionnaire monarchique résistera au parti purement révolutionnaire. Je suis porté à le croire.

Vous avez raison de rester dans votre lit si vous toussiez beaucoup. Le lit est le meilleur remède contre les rhumes. Depuis que le Roi Léopold est revenu avez-vous vu son médecin ? C'est surtout de soins assidus que vous avez besoin, et rien ne peut remplacer Olliff, pouvoir exécutif d'Andral législateur. Midi.

Je ne trouve que des bruits vagues de nouvelles batailles d'assauts proclamés, et un fait certain, qu'on fait partir de nouveaux renforts. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 197. Val Richer, Dimanche 12 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9651>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

sauf secours. quand il les a vus
il était trop tard. ils échouèrent le
lendemain.

Les Hollandais se vengeront pour
quand Sinattapal sera vain.
ils veulent vaincre de leur heu-
reux, et par de leur triomphe.
vous savez bien qu'il n'y a jamais
par de triomphe.

Je suis toujours réceptif de
ma chaire, toute la tête prise.
Je ne fais rien. tous les jours
quelque nouvelle invention
pour me faire du courage d'air.

Le M^r Fort dit que la Paquette
sont pour vous servir à St. Louis.
adieu, adieu.

197

4527
Vas Arches - Dimanche 19 Nov.
1884

Hein aussi j'attends! j'ouvre
les journaux tous les matins avec précipitation.
Je veux voir si nous avons fait un pas. à
quoi sert que le tour passe s'il ne nous
rapproche pas du but? Je retournerai
probablement à Paris le lundi 20.

On commence à être vraiment inquiet à
Paris. On parle, à ce qu'on me dit, de
Changarnier, et du Maréchal Vaillant qui
en a parlé à l'Empereur. Je n'en vois rien.
à quoi cela servirait-il? Il faut que
Sinattapal soit pris avant la fin du mois.
Le siège ne peut pas durer tout l'hiver.

On parle aussi d'un nouvel emprunt.
les uns disent 600, les autres, 700 millions.
C'est tout ça.

Comment un message anglais pourrait-il
me oublier. il les dépêche de son Général.
C'est intolérable. Que de malédiction
sur ce criminel étouffé! Il y a des couleurs

Dont la pensée saine, sur la tête d'ambros, me
brûle verte, et j'ai trouvé hui dans mes journaux,
avec une joie vive, qu'un des jeunes, La Rousselle,
l'effort de terre, n'avait pas été lui à l'Alma
et qui était revenue en France malade, mais
en train de guérir. Quand la vieille ne
n'endurait pas, elle affaiblit beaucoup.

La séance de l'Académie a été très brillante
et l'évêque d'Orléans a eu un grand succès,
grand même dans le public indifférent et
plutôt disposé à la critique. On m'écrivait:
"Il y avait moins de prêtres que je ne m'y
attendais, et la Société en peu moins de sto-
matique que les relations de M. de Pouloup
ne me l'auraient fait supposer." Cette Société
est venue à la campagne. J'ai aimé bien de
chose dans le discours de l'évêque, l'esprit
général qui est élevé et doux, la clarté
d'une nature sympathique, la foi chrétienne
sans appel ni goût de combat, des idées
finies exprimées avec une élégance abondante,
trop abondante, et beaucoup de méthode
dans cette abondance. On pourrait en

retrouver au bon qu'on, et même le commencement
à la fin et la fin au commencement, le discours
n'en vaudrait que mieux. Je n'ai pas encore lu
salvador. Il n'a pas eu de succès. Long mais
long, c'est trop.

Il y a 22 candidats pour la place vacante
à l'Académie.

Je trouve le discours de la Reine d'Espagne
convenable dans sa soumission triste et inquiète
à la souveraineté du peuple. Il y a du bon
goût à l'espérance de n'avoir pas l'haut victoire
par la bouche de la Reine vaincue. Nous allons
voir comment se destineront les Cortes, et si
le parti révolutionnaire monarchique se tiendra
au parti purement révolutionnaire. Je suis
porté à le croire.

Vous avez raison de rester dans votre lit.
Si vous touchez beaucoup, le lit est le meilleur
remède contre le rhume. Depuis que le doct.
Léopold est revenu avec vous, un bon médecin.
C'est surtout de savoir attendre que vous ayez
besoin et rien ne peut remplacer Allié,
pouvoir exécutif et d'indulgent législateur.

Mais. Je ne trouve que de

trouve que de bruits, vagues de nouvelles batailles,
d'assauts prochains, de un fait certain, qu'on fait
partir de nouveaux transports. Adieu, Adieu.

162. / Nouvelles le 13 Novembre ¹⁸⁵⁴
1854.

j'ai eu hier des lettres de tous
les points, et de toute espèce. Mourou
était revenu à Paris, j'en
lui écris une longue lettre.
De Fontenay, un grand d'espérance.
j'en ai un très grand compte.
De Lord Howard qui est à Paris.
Demandant protection pour une
lettre de Planchard à moi-même.
La g. d. Mari un nouveau
de Sevastopol à Kalouga il
n'a fait que manger comme
un affamé tout ce qu'il trouvait.
Les officiers français avaient
passé à Sébastopol quelques jours.
Ils ont écrit. on les a envoyés
à Jacoslavitz, j'en ai un peu
de l'anglais.
Kondratiev a accusé hier